

Saint Jean sur Veyle, le 8 juin 2013

Objet : Rapport Moral 2012 de Générations Futures

Mesdames, Messieurs, Chers adhérents,

En tant que Présidente de l'association Générations Futures, je tiens à vous remercier d'avoir répondu présents et présentes à notre Assemblée Générale Ordinaire annuelle.

Nous sommes réunis ce jour pour faire un bilan des activités passées et présenter celles à venir de notre association. Comme vous le constaterez dans le rapport d'activités qui va vous être présenté l'année 2012 a été riche et le début de cette nouvelle année l'est tout autant.

Rappel des valeurs de l'association

Depuis près de vingt ans maintenant, notre association a pour objet d'agir, tant localement qu'à l'échelle nationale ou internationale, pour la défense de l'environnement et de la santé.

Comme vous le savez, Générations Futures œuvre tout particulièrement sur les questions touchants à l'agriculture, l'alimentation et les substances chimiques notamment les pesticides.

Son objectif est double : informer sur les risques sanitaires et environnementaux liés à l'exposition à diverses substances chimiques (tout particulièrement les pesticides) et promouvoir les alternatives sûres et viables à l'utilisation de ces toxiques, en premier lieu l'agriculture biologique. Il nous arrive aussi d'étendre le champ de nos actions à des sujets « connexes » comme par exemple les gaz de schiste ou l'exposition à d'autres substances chimiques comme le perchlorethylène ou divers biocides. La cohérence du choix de nos actions se faisant toujours au regard des questions de l'impact sur notre santé et notre environnement des activités humaines induisant l'utilisation de substances chimiques.

Cette année encore, notre association a tout mis en œuvre pour répondre à ces objectifs au travers de diverses actions d'information et de formations, d'organisation d'événements, de mise en relation de réseaux, de travail d'expertise, de vulgarisation des savoirs, de critiques constructives de textes réglementaires et législatifs ou encore d'actions juridiques.

Générations Futures est d'ailleurs reconnue pour son expertise notamment sur ce dossier des pesticides ce qui fait d'elle un acteur incontournable sur cette question et lui permet de faire entendre sa voix dans des instances officielles.

Les rapports avec l'environnement

Dans le cadre de notre implication au niveau institutionnel, nous avons fait un suivi du Grenelle de l'environnement en participant aux différents comités et groupes de travail mis en place dans le cadre d'Ecophyto (comité de gouvernance, comité de pilotage, groupe indicateur et même certains Comités Régionaux). De même, dans ce cadre du Grenelle, nous avons suivi les travaux de l'AFNOR sur l'étiquetage environnementale (groupe de travail 1 sur l'alimentation et 3 sur les produits de jardin où nous avons eu une action très critique de ce dossier).

Nous avons aussi participé aux travaux de la commission Biocides du ministère de l'Ecologie qui nous a permis d'exprimer notre désaccord et désapprobation sur certains sujets.

Du fait de notre expertise, nous avons pris part à divers comités mis en place par l'ANSES (comité d'orientation thématique Santé et Protection des Végétaux). En 2013, nous venons d'intégrer celui sur l'alimentation. Il est important pour Générations Futures de prendre part à ces instances au sein de l'ANSES car cela nous permet de faire remonter les attentes des citoyens en matière de recherche et d'expertise et parfois d'aboutir à des évaluations ciblées comme celles relatives à l'exposition aux pesticides des personnes vulnérables et aussi de mettre en exergue la problématique des effets cocktails et des carences des évaluations. De même, cela nous permet d'avoir accès à certaines informations nécessaires pour appréhender au mieux le dossier des pesticides.

Enfin, comme vous pourrez le constater Générations Futures a été impliquée dans la conférence environnementale et a été, avec le Rassemblement pour la planète, force de proposition sur les thématiques santé-environnement. Il faut noter ici que sans l'action de notre association et de nos partenaires, ce thème, bien que maltraité in fine, n'aurait surement pas été abordé lors de la Conférence environnementale et n'aurait pas abouti à la mise en place pour 2013 d'une Stratégie nationale sur les Perturbateurs endocriniens que nous suivons de près depuis début 2013.

Outre, cette présence dans ces instances, nous avons aussi travaillé en étroite relation avec diverses ONG européennes et françaises ce qui nous permet d'enrichir nos connaissances, de partager notre expertise et d'œuvrer de manière complémentaires et stratégiques sur divers dossiers.

Au niveau national, nous avons bien sûr poursuivi notre collaboration avec le Réseau Environnement Santé dont nous sommes co-fondateurs et administrateurs

De même, nous avons initié avec d'autres associations le Rassemblement pour la planète (dont GF est co-fondateur et administrateur – dont N. Laverjat est Présidente) ce qui nous permet ici de porter haut et fort la thématique santé-environnement souvent délaissée - soit par désintérêt pur et simple, soit par ignorance et manque d'expertise, soit les deux- par les autres ONG qui participent aux instances officielles.

Au niveau européen, nous sommes toujours membre du Bureau européen de l'environnement, de réseau Health and Environment Alliance (HEAL) et de PAN Europe (dont notre Porte-parole, François Veillerette, est l'actuel Président), ce qui nous permet d'avoir accès à des informations cruciales sur les dossiers européens.

Plus généralement, Générations Futures collabore, entre autre, avec Agir pour l'Environnement avec qui nous avons lancé une campagne de cartes postales en 2013 sur les pesticides et avec laquelle nous partageons aussi des savoirs et compétences en terme de fonctionnement, avec l'Appel de la Jeunesse (nous sommes partenaires de la Greenpride qui se tient depuis deux ans en octobre) , Bio Consom'acteurs, la Confédération Paysanne, le CNIID, le CRIIGEN (dans le cadre notamment d'un projet de recherche sur les OGM), Cyberacteurs, Ecologie Sans Frontières, la FNAB, Inf'OGM, Phyto-Victimes, Respire etc.

Plus récemment nous avons collaboré avec l'association Notéo une association indépendante, qui réunit des experts en nutrition, environnement, toxicologie, responsabilité sociale dont l'objectif est de donner les clés au plus grand nombre, pour améliorer la consommation et la production en proposant des notations de milliers de références de produits. Nous avons pris part à leur groupe de travail traitant des questions de santé.

De même, en 2012, Générations Futures a intégré le réseau PAC 2013 dont nous sommes devenus membres.

Enfin, dans le cadre de la Semaine pour les alternatives aux pesticides, nous avons grandement élargi les ONG avec lesquelles nous collaborons ce qui nous ouvre de nouveaux horizons notamment sur l'éducation à l'environnement avec le Réseau Ecole et Nature ou les CPIE ou encore les jardiniers amateurs avec les jardiniers de France par exemple.

De même, notre association collabore ou reçoit le soutien de certaines fondations et entreprises auxquelles elle apporte conseil et expertise. Il est important de noter que Générations Futures est très vigilante sur le choix de ses partenaires. Notre association n'accepte des financements que de structures qui ont une démarche éthique, écologique et socialement juste. Ainsi nous sommes fiers d'être soutenu par des entreprises ou des fondations d'entreprises qui mettent au cœur de leur préoccupation le respect des Hommes et de la planète telles que (par ordre alphabétique):

Biocoop, Bjorg et Bonneterre, Botanic, Ecocert, la Fondation Lemarchand, la Fondation pour une Terre Humaine (FTH), Léa Nature / Jardin bio ou encore Patagonia.

Nous remercions toutes ces entreprises car sans leur soutien notre travail serait rendu bien plus difficile.

Il faut noter aussi ici que bien que notre association soit non partisane, elle peut –être amenée à collaborer avec certains élu(e)s qui appartiennent à des partis démocratiques et républicains, non xénophobes ou racistes, respectueux des hommes et femmes quelques soient leur appartenance religieuse ou préférences sexuelles.

Ainsi Générations Futures a reçu le soutien de la Sénatrice Leila Aichi notamment avec

l'octroi d'une partie de sa réserve parlementaire, Jean Desessard ou encore Yves Cochet. Nous tenons à les remercier pour ces soutiens précieux.

Le déroulement des activités

Je vais ici aborder succinctement les activités qui vous seront présentées en détails juste après ce rapport moral mais en cohérence avec les objectifs de notre association rappelés au début du rapport, Générations Futures a axé son travail sur la dénonciation de l'impact des pesticides sur la santé notamment des professionnels et fait la promotion des alternatives.

Ce travail avec les victimes a permis de créer un événement au salon de l'agriculture avec l'association Phyto-Victimes. Générations Futures a participé activement à l'action en mettant à disposition du personnel – chargées de mission, photographe, réalisateur ou responsable communication - et des compétences en communication, en stratégie, en coordination de l'événement etc. Cela a eu comme conséquence une rencontre avec le Ministre de l'agriculture français et le commissaire européen Dacian Ciolos, ainsi qu'une large couverture médiatique.

Dans la droite ligne de ce travail, nous avons souhaité organiser un congrès au Sénat sur le thème « pesticides et santé : quelles voies d'améliorations possibles » avec la rédaction d'un cahier de doléances à distribuer aux candidats en amont des élections présidentielles et législatives.

Comme vous le savez Générations Futures ne fait pas que dénoncer des méfaits des pesticides, nous faisons aussi la promotion des alternatives notamment au travers de la semaine pour les alternatives aux pesticides que nous avons initiée et que nous coordonnons depuis plus de 7 ans maintenant et dont le succès est chaque année grandissant.

Outre ces aspects « visibles » de notre action, nous poursuivons un travail de fond sur les questions des évaluations en dénonçant notamment les dérogations accordées à la France au niveau européen, en démontrant les failles des évaluations qu'il s'agisse des pesticides ou des OGM (comme cela sera aussi le cas dans le cadre du projet PICRI mené de front avec le chercheur Christian Vélot).

Le rapport avec les adhérents

En 2012, nous avons pu constater une stabilisation, voire un léger fléchissement, du nombre de nos adhérents dû en partie à la difficulté que nos équipes ont rencontré pour mener à la fois de front des campagnes d'envergure et des travaux d'expertise ou d'influence auprès des décideurs publics.

En 2013, nous espérons pouvoir augmenter ce nombre afin notamment de satisfaire aux exigences des arrêtés et décrets relatif à la représentativité. Bien qu'ayant reçu en février 2013, cet agrément sur la représentativité, nous restons dans l'obligation d'atteindre le chiffre

de 2000 adhérents d'ici 2015 si nous voulons pouvoir poursuivre notre action dans certaines instances notamment la Commission biocides dans laquelle siège l'un de nos administrateurs Angelo Sanfilippo ici présent.

Le recrutement de notre service civique, Margaux et les premières actions mises en place pour atteindre cet objectif portent déjà leurs fruits. Nous ne doutons pas que cette année nous aurons augmenté notre nombre d'adhérents car nous pouvons d'ores et déjà vous dire que nous avons plus que doubler leur nombre par rapport à la même époque l'année passée.

Remerciements aux bénévoles

Je tiens ici à remercier très chaleureusement les bénévoles sans qui notre travail serait rendu impossible. Bien sûr tous les administrateurs de Générations Futures qui donnent des conférences, participent à des réunions officielles, des événements et apportent leur expertise, tiennent des stands et donnent sans compter de leur temps et de leurs connaissances.

Je remercie aussi sincèrement les bénévoles de l'ombre comme ceux qui traduisent pour nous, collectent des articles de presse et scientifique, font de la saisie et des travaux d'ordre administratifs, mettent en forme des documents, créaient des sites Internet, distribuent de l'information...un Grand Merci à eux.

J'ai pris ici le parti de ne pas mettre de prénom de peur d'en oublier, mais nous tenons à ce qu'ils et elles sachent – car ils ou elles se reconnaitront – que nous leur donnons toute notre gratitude pour ce soutien si précieux qu'ils et elles apportent à Générations Futures. L'exception confirmant la règle, je ne peux malgré tout ici oublier de rendre hommage à Georges, co-fondateur de notre association et actuel Président d'Honneur. Alors que nous fêterons ce soir ses 80 printemps, je crois pouvoir dire, sans trahir ceux qui aujourd'hui se font le relais de son action, qu'il est l'âme et l'énergie de notre association. Je pense que tout le monde se joindra à moi ici pour le remercier pour tout ce qu'il fait et nous apporte à toutes et tous. Merci à vous Georges.

Les salariés et le porte-parole

Comme vous le savez nous avons une équipe salariée restreinte. Je voudrai tout particulièrement saluer l'excellent travail de Nadine et François qui avec beaucoup de professionnalisme, de ténacité, d'expertise font vivre notre association et les remercier du fond du cœur pour leur investissement sans relâche. Je n'oublierai pas de remercier Magali grâce à qui, en étroite relation avec Nadine, la Semaine pour les Alternatives aux pesticides a eu le succès que nous connaissons.

Arrivée à la fin de son contrat en avril 2013, Magali a décidé de ne pas poursuivre sa mission au sein de Générations Futures et de tenter sa chance dans un tout autre domaine. Sans trahir sa pensée, je crois pouvoir dire qu'elle le fait à la fois à regret car il y avait au sein de

l'équipe salarié une grande complicité et complémentarité dans l'action. Mais, je sais aussi qu'elle nous quitte avec le bonheur de tenter un nouveau projet de vie. Nous lui souhaitons bonne route et ne doutons pas qu'elle saura, comme elle nous l'a proposé, rester à nos côtés en cas de besoin.

Nous sommes donc actuellement en phase de recrutement pour organiser la prochaine Semaine que nous souhaitons plus internationale. Il nous faut donc un profil bien particulier, fait d'expérience et de compétences dans les relations avec des organisations internationales. Nous avons bon espoir de trouver une personne tout aussi compétente et efficace que Magali.

De même, les aspects administratifs et de gestion des adhérents nécessitent aujourd'hui d'avoir une personne affectée à cette mission. Margaux, ici présente, recrutée en tant que volontaire dans le cadre d'un service civique et arrivée en janvier 2013, restera avec nous jusqu'en aout, date de fin de sa mission dans le cadre de ce dispositif. A l'heure actuelle, nous cherchons des financements pour voir si nous pourrions lui proposer un contrat mais les dernières recherches menées sur ce point se sont avérées infructueuses. En outre, et au vue de son niveau de diplôme, nous serions navrés de devoir la confiner à des missions éloignées de son niveau de compétences et de ces aspirations légitimes. Mais nous gardons espoir pour la suite et la remercions déjà du travail accompli depuis début 2013.

Les projets

Les projets pour l'année 2013 et suivantes sont très nombreux et je suis sûre que tout comme moi ils vous enthousiasmeront.

Nous poursuivrons bien sûr nos actions sur les alternatives avec la 8ème Semaine pour les alternatives aux pesticides. Celle-ci étant déjà passée pour 2013, je peux déjà vous dire qu'elle fut un succès avec l'arrivée de nouveaux partenaires, un nombre accru d'événements, la remise à plat de nos outils internet et la création d'autres outils de communication.

Dans la poursuite de notre congrès du Sénat et en cohérence avec notre volonté d'influer et informer les décideurs, nous avons lancé un comité des élus sur les alternatives aux pesticides.

Pour ce qui est de notre campagne relative à l'impact des pesticides sur la santé et des victimes, nous souhaiterions en 2013 axer notre action sur la structuration des riverains victimes des pesticides avec la création de kit de mobilisation, publier un rapport sur les analyses de cheveux des salariés viticoles et des riverains, il s'agit du rapport APAChe (une suite devrait être donnée avec une APAChe 2).

Bien sûr nous continuerons à aider les professionnels victimes des pesticides et soutenir Phyto-Victimes, c'est d'ailleurs ce que nous avons dit en nous rendant fin mai 2013 à leur AG.

En 2013, nous allons aussi avoir une action très forte sur les perturbateurs endocriniens du fait de l'enjeu politique et sanitaire de ce dossier. En effet, cette question est aujourd'hui devenue centrale dans les débats touchant à la santé environnementale. Ainsi, même le

Président de la République a abordé le sujet à l'occasion de la Conférence environnementale. La France prépare pour juin 2013 sa stratégie nationale sur les Perturbateurs endocriniens. De son côté, l'Union Européenne vient justement de réviser ses règles d'homologation des pesticides en 2009. Pour la première fois, ont été adoptés dans le cadre de ce Règlement des « critères d'exclusion » de certaines substances présentant des dangers intrinsèques pour la santé ou l'environnement et, dans ce cadre, d'ici mi-décembre 2013, l'UE devra se doter elle aussi d'une Stratégie sur les PE et adopter une définition de ces derniers.

D'où la nécessité de l'action de notre association sur ce dossier et la réalisation de divers rapport EXPPERT 1 sur l'exposition aux insecticides PE en mars, EXPPERT 2 sur la présence de pesticides PE dans certains fruits en juin et EXPPERT 3 sur la présence des pesticides PE dans l'air en septembre.

Pour ce qui est de la question de l'impact des pesticides sur l'environnement, nous comptons travailler sur la problématique des insecticides néonicotinoïdes avec la publication d'un rapport sur la présence de ces pesticides dans des aliments (en partenariat avec PAN Europe).

Bien sûr au niveau institutionnel nous allons participer au comité sur les PE en charge de la rédaction de la Stratégie nationale, à la suite de la conférence environnementale, poursuivre notre suivi du plan Ecophyto, participer au suivi de la question des biocides au sein de la commission du ministère de l'écologie.

Enfin, nous allons entreprendre des actions juridiques sur le thème des évaluations et des homologations des pesticides et sur la question des Equipements de Protection individuelle.

Pour ce qui est du niveau interne à Générations Futures, nous allons essayer de structurer des groupes locaux et améliorer la gestion des adhérents.

Conclusion

Comme vous pouvez le constater, 2013 sera encore une année très active pour notre association. Je pense qu'il est important de rappeler ici que sans le travail pointu et l'expertise critique de Générations Futures, il est probable que nous n'aurions pas connu des évolutions positives sur ce dossier des pesticides ces 10 dernières années.

Bien sûr beaucoup reste à faire, et nous ne pouvons-nous satisfaire d'avancées en demi-teinte. C'est tout l'enjeu des actions et du travail mené et à venir pour notre association et cela ne serait pas possible sans votre soutien, alors encore merci et au plaisir de poursuivre ensemble notre travail pour les droits et le respect des Générations Futures.

Maria Pelletier, Présidente de Générations Futures